

2282 Fullum

Jonathan Morier

Number 156, Winter 2018

La petite a ses choses, il va falloir la surveiller

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87485ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Morier, J. (2018). 2282 Fullum. *Moebius*, (156), 49–54.

2282 FULLUM

Jonathan Morier

1.

ta nuque abriée par le sel
tes rivages tes côtes submergées
ce bassin d'eau sacrée qui brûle de nous baptiser
la sève sous la terre de ta peau

ton bulbe d'or devient pivoine éployée
attentat-suicide heureux
un jour entre tes cuisses
où le ciel fond en larmes de joie rutilantes
la composition du miel rouge
flot salé de la jeunesse
toi seule en connais les mystères

enfin consumer le soleil couchant
vautrés dans l'horizon
sexe cathédrale fauve
conspiration du verbe
résurrection de la chair
les mots gercés sur nos lèvres

langues ouvertes et bouches cousues
salive cumin
ton grigri mon talisman
nous confluons en ablutions de liberté

paralysé par l'exaltation
j'ai le soleil léger
les nuages en miettes rassurent mes vertiges
tu couves nos racines d'abondance
avec tes yeux lourds de lumière
ton crépuscule saint

face à l'aube
nos corps corolles ardentes
incandescentes
la neige fond dans ton ventre
nous jeunes tilleuls en flamme
nous rituels anciens
chant d'amour fou du cygne autochtone
aux portes d'un autre monde incarnat

nos mains bouillantes
cherchent à recoudre les prières indicibles
deçà l'éclaircie ambre
tes hanches

matelas autel
canicule

les murs de soie transparent
rosée des souvenirs qui brasille
nos appels engoulevent nos songes rescapés
la chaise en bois fendue

2.

qui pour assombrir cette paix
salir mon chevet
briser la beauté
avant d'embrasser mes restes d'humain ?

à travers le prisme des douleurs
notre lune baroque
âme pointue

les clous n'en peuvent plus d'attendre mes poignets

3.

je me délie de toi sans bruit
écorce qui craque
cristaux de frimas rubis des mauvais présages
nous sommes marcheurs pesants sur le lac figé
joies cassées
me suis-je sauvé ? pourquoi revenir ?

notre furie sourde impuissance
litanie des paupières qu'on embaume
je préfère la mort à la vie auprès de toi
je placarde mon visage monceau de peine
communion avortée
aucun enfant qu'un peu de sang

fut-ce un piège-poudrerie une gifle grise ?
tous ces sacrifices sans rétribution
nous goûtions au poison des étoiles
l'haleine de plâtre des réminiscences venimeuses
ces crotales qui nous poussèrent à nous chérir
que pouvions-nous ?
acolades vautours cajoleries ronces
l'âpreté de ta tache de naissance
mes bras t'enserrent
ne pleure plus
cesse

je t'ai évincée
avec douceur

la tristesse fait le guet
 tu es le chaperon rouge trompé
 acupuncture des cœurs saignants
 la caverne de chair où les marées te griffent
 couronne notre affliction

boutures infécondes
 caillots
 nos gemmes inouïes s'écoulent stoïques
 Rorschach bourgogne
 Écriture Sainte sur la serviette sanitaire
 ramification de ta plaie
 y lire notre avenir
 aruspices
 le martyr de tes minéraux magnétiques

ligaturé par ta peine
 aimanté vers toi
 le fer de mon être brouillé
 consentant
 fasciné
 malade
 te guérir pour me disposer à revivre
 me punir d'avoir aimé avant toi et après

enfouir mes désirs
 renier mes fantômes
 tout déposer dans un écrin blindé
 perdre la clé
 j'ai cru en ta pénombre
 bouclier
 sans elle aurais-je posé ma main dans ton histoire?
 que fais-tu encore en moi?

moi
homme de Bengale
âne de tissu
une feuille d'automne disais-tu
capturé entre deux pages d'un long récit
je suis l'arbre déraciné qui pense marcher sur ses rameaux

(pourtant notre Thaïlande inondée de temples
la route des roses carnées
la femme rocher protégeant l'archipel)

les dieux malveillants à ton égard
ensuite les hommes
je n'ai pas voulu être méchant
mais monstre marin
furieux à m'en suicider contre la grève de ta peau

le soleil tiède
bleu de malheur
ma tendresse imbibée de pitié compulsive
tu ne m'as jamais pardonné de t'avoir ouvert les bras

incapables de s'entrebâiller
nos deux espérances coagulent
le plongeon secret des oiseaux violés